

Atelier 5

Des universités européennes

Animateur : **Hervé Moritz**, Jeunes européens, France
avec **Sophie Béjean**,
Rectrice de l'académie de Strasbourg

Rapporteurs :

Simone Bonnafous, IGAENR, chargée de mission « Bologne », et Denis Despréaux, MEIRIES

1) Rappel : textes disponibles

- Pauline Ravinet : « La construction européenne de l'enseignement supérieur » ;
- Brochure préparée pour l'atelier 5, contenant :
 - o une fiche de la commission européenne sur le sujet, du 17.11.2017,
 - o un texte de propositions de la CPU (octobre 2017),
 - o une note de travail « Etat des lieux des institutions et dispositifs existants »,
- et des liens vers le discours du PR à la Sorbonne du 26.09.2017 et vers la contribution de la commission européenne à la réunion des dirigeants du 17.11.2017.

2) Echanges sur l'existant

2.1. Institut Universitaire Européen de Florence (IUEF)

Présentation par Jean-Emile Gombert, représentant la France au Conseil Supérieur de l'IUEF.
Cf. brochure

Points remarquables :

- dimension très multilatérale car 22 Etats en ont la cotutelle,
- très productive en recherche car le recrutement des EC se fait sur la scène mondiale et que l'essentiel de la formation est doctorale.
- un master en droit, une école de gouvernance transnationale en gestation mais la quasi-totalité des étudiants (650 environ) sont des doctorants.
- Un large réseau de partenariats avec des formations nationales

2.2. Université franco-allemande

Présentation par David Capitant, vice-président UFA
Cf. brochure

Points remarquables :

- nombre d'étudiants concernés : 6500 inscrits dans 170 double cursus,

- expérience de labellisation et d'évaluation qui pourra être utile aux « universités européennes »,
- haut degré d'intégration des programmes (élaborés conjointement par les enseignants des deux pays) avec mobilité pendant tout le cursus et deux diplômes à la fin (français et allemand),
- ouverture de certains de ces double cursus à d'autres pays (555 étudiants sur les 6500),
- multilinguisme
- mais essentiellement binational et quasi exclusivement « formation ».

2.3 ESCP Europe

Présentation par Christian Koenig, directeur des relations internationales

Cf. brochure

Points remarquables :

- un seul diplôme et un seul corps professoral, celui de l'ESCP Europe, mais qui permet aux 775 étudiants français de faire leurs études dans au moins deux campus européens, sur un total de six possibles,
- des implantations pensées comme des « hub », pour ouvrir les horizons des étudiants français et former des compétences des autres pays (4000 étudiants sur les six campus)
- Il ne s'agit donc pas d'un réseau d'écoles européennes mais d'une école en réseau.

2.4. La Confédération européenne des universités du Rhin supérieur ou Eucor

Présentation par Jorn Pütz, VP Rel.franco-allemandes et VP recherche d'EUCOR et Serge Neunlist, VP relations transfrontalières et VP Interculturalité Eucor

Cf. brochure

Points remarquables :

- réunit 5 universités dont 3 ont été reconnues par les initiatives d'excellence française et allemande (Strasbourg, Karlsruhe et Freiburg),
- financement Interreg de 2M€ sur 2016-2018 (pérennité financière non stabilisée)
- structuration forte avec board commun, des pilotes d'Eucor dans chaque établissement et des VP thématiques répartis entre établissements,
- statut de GECT permet de demander des financements communs aux trois pays et à l'UE,
- objectifs de multiculturalité, multilinguisme, mobilité, attractivité régionale
- recherches communes, cours et services de chaque U ouverts aux autres étudiants
- fixation de 4 priorités thématiques en recherche (avec diplômes communs liés ?)
- mais ne touche que 1000 étudiants/an environ sur les 120 000 que rassemble Eucor (plus 11 000 doctorants)

2.5 L'université de la Grande Région

Présentation par Karl Tombre, VP stratégie européenne et internationale, Université de Lorraine

Cf. brochure

Points remarquables :

- associe 4 pays contre 3 à Eucor,

- association de droit luxembourgeois, car statut d'GECT pas possible pour les partenaires allemands
- trois domaines phares en recherche (avec diplômes communs liés ?),
- une école d'ingénieur européen trilingue (à préciser)
- mêmes atouts et mêmes limites qu'Eucor en terme de volume d'étudiants concernés et de lien entre « recherches communes-diplômes communs-innovation »

2.6 L'Institut supérieur franco-allemand de techniques, d'économie et de sciences ou ISFATES

Présentation par Gabriel Michel, directeur français de l'ISFATES

- un institut binational produit d'une coopération universitaire entre l'Université de Lorraine et la *Hochschule für Technik und Wirtschaft des Saarlandes* de Sarrebruck.
- Créé il y a 40 ans,
- Combine formation spécialisée en ingénierie et management et compétences linguistiques et interculturelles,

2.7 Réseau d'écoles d'ingénieurs

Les écoles d'ingénieur pourraient s'organiser en réseau d'écoles européennes ; elles devraient pouvoir combiner recherches communes, diplômes communs et projets innovants avec entreprises de leurs territoires.

C'est l'ambition du réseau ATHENS (*Advanced Technology Higher Education Network*) qui réunit 14 universités scientifiques et technologiques européennes de très haut niveau et 9 grandes écoles de ParisTech* : il a fêté ses 20 ans, le 14 décembre 2017 à Mines ParisTech ?

3) Limites de l'existant

- Le lien entre formation, recherche et innovation est insuffisamment établi ;
- La pérennité d'Eucor et de l'université de la Grande Région peut se trouver remise en cause si elle est tributaire des financements d'Interreg ;
- Il n'y a pas d'équipes de recherche internationale, même s'il y a des projets en commun ;
- La question des signatures se pose dans le contexte des classements internationaux et des Idex ;
- La question du lien avec les territoires doit être thématifiée ;
- Le multilinguisme ne fait pas toujours l'objet d'une préparation suffisante ;
- La question de l'évaluation et de l'accréditation se pose ;
- Peu d'étudiants sont concernés : ces formations sont souvent très sélectives pour les étudiants ;
- Déclaration de Poitiers, du groupe de Coimbra ?

4) Comment aller plus loin ?

- Travailler le lien formation-recherche-innovation : l'exemple des Communautés de la connaissance et de l'innovation (KICs) de l'Institut européen de technologie.

Les Communautés de la connaissance et de l'innovation (KIC) de l'Institut européen de technologie encouragent l'innovation en associant des partenaires européens de l'éducation, de la recherche et de l'industrie sur des secteurs tels que l'adaptation au changement climatique, le numérique, l'énergie, la santé ou les matières premières.

L'EIT peut labelliser des formations (master, doctorat et formation continue) avec des modules de formation conjoints entre les institutions participantes. Ce certificat de qualité est délivré pour une période limitée et peut être renouvelé. Les titres et diplômes auxquels conduisent ces enseignements sont ceux que délivrent les établissements participant, selon les règles et procédures d'agrément nationales. L'EIT encourage les établissements à la délivrance de titres et diplômes conjoints ou multiples, reflétant la nature intégrée des KICs. Des Master Schools peuvent être labellisés : en 2017, la Master School de la KIC Digital concerne 600 étudiants à plein temps de 60 pays dont 50% de citoyens européens.

Les 3 premières KIC à avoir vu le jour en 2009 ont formé en tout 776 diplômés labellisés EIT et 1566 étudiants de master et 408 doctorants ont suivi une formation labellisée EIT.

- Lier excellence et *smart specialisation* en lien avec l'écosystème des territoires.
- Ne pas opposer les objectifs culturels et de formation des citoyens européens aux objectifs d'attractivité et de formation des élites européennes.
- S'appuyer sur l'interculturalité, la mobilité, le plurilinguisme ; se nourrir des différences et de l'émancipation des jeunes.
- Laisser se développer plusieurs modèles d'universités européennes avec droit à l'expérimentation, mais attention à préserver les droits des étudiants.
- En label « universités européennes en réseau » donnant droit à des financements européens sur appel à projets ?

Un des préalables de ce label serait l'excellence dans la mise en œuvre des recommandations du processus de Bologne (Supplément au diplôme, Europass, démarche qualité associant les étudiants, validation des compétences acquises à l'international, cours en langues étrangères, équipes enseignantes européennes, etc.), à laquelle s'ajouteraient le respect d'exigences plus spécifiques comme celles de « diplômes européens », de le lien entre formation, recherche, innovation et territoires, de mobilités trilingues, mais aussi d'internationalisation *at home*, via le numérique, l'innovation pédagogique multiforme, etc.

- Débat sur l'accréditation : une majorité des participants est opposée à une agence d'accréditation européenne ou à la création de « COMUE » européennes.
- Comment satisfaire l'exigence d'une masse critique qui fasse poids à l'échelle de l'Europe ?

Annexe

Liste des participants inscrits

Alexandre	Arlin	VP Développement du Réseau et de la Formation, FAGE
David	Capitant	Vice-président, Université franco-allemande
Brieuc	Delanghe	FEF Belgique
Charles-Henri	Dontenwille	Jeunes européens
Julia	Esline	CM développement & partenariats, CDEFI
Jean-Emile	Gombert	Président du CA, Institut Universitaire européen
Marie	Guerder	U. T. Belfort Montbéliard, élue au CNESER / Parole étudiante
Camille	Hipeau	Erasmus Student Network
Fanny	Jeanroy	Responsable des politiques de site, CROUS
Christian	Koenig	Directeur des affaires internationales, ESSEC
Stéphane	Lauwick	Président EURASHE / U. Le Havre
Annick	Lederle	Secrétariat Bologne
Mélanie	Luce	Commission questions universitaires, UNEF
Jules	Meunier	Relations internationales et ouverture sociale, CGE
Gabriel	Michel	ISFATES - U. Lorraine UFA
Serge	Neunlist	VP Relations transfrontalières, VP EUCOR, U. Haute Alsace
Françoise	Profit	Secrétariat de Bologne
Joern	Pütz	VP Rel. franco-allemandes, U. Strasbourg, VP recherche EUCOR
Marc	Renner	Président de la CDEFI / INSA Strasbourg
Caroline	Sundberg	Vice-Présidente, ESU
Ludovic	Thilly	CM réseaux européen – Coimbra, U. Poitiers
Karl	Tombre	Vice-Président Stratégie européenne et internationale, U. Lorraine
Claire	Thoury	Déléguée générale, Animaufac
Pierre	Van de Weghe	Vice-Président Relations internationales, U. Rennes 1